

## 10 Port-Gentil

Journée internationale de la terre

## L'UJPDG sensibilise les jeunes sur la préservation de l'environnement



L'effet dévastateur de la mer sur nos côtes...



...Comme ici.

Photo : Julie Nguimbi

Photo : Julie Nguimbi

**René AKONE DZOPE**  
Port-Gentil/Gabon

*L'insalubrité, la dégradation des côtes et la destruction de la mangrove étaient au menu.*

LA Journée internationale de la terre a été célébrée vendredi, comme tous les 22 avril. Cette année, elle était consacrée aux arbres. L'objectif, explique-t-on, est de planter 7,8 milliards d'arbres dans les 5 prochaines années. Élément central de la biodiversité, les arbres captent le CO<sub>2</sub>, absorbent les gaz polluants et contribuent à lutter contre le changement climatique, en plus d'être un refuge pour plusieurs espèces animales. Pour être en phase avec les événements, l'Union des jeunes du Parti démocratique gabonais (UJPDG) a organisé, samedi (en léger différé), en collaboration avec l'association « H2O Gabon », sous forme de classe-promenade, une sensibilisation sur la protection et la préservation



Michel Auguste (G) en pleine explication à la plage de Sogara.

Photo : Julie Nguimbi

de l'environnement. L'insalubrité, la dégradation des côtes et la destruction de la mangrove étaient au menu de cette campagne. Le groupe de volontaires commis à la tâche a parcouru la cité des pêcheurs de Matanda, longé le Boulevard du gouverneur Chavennes, Mamiwata, la cité Sogara et le Cap Lopez. A chaque étape, les jeunes recevaient des informations claires de la part du délégué UJPDG, Brice Tchibandji, et de Michel Auguste, président « H2O Gabon ».

Le réchauffement clima-

tique peut être défini, selon Michel Auguste, comme l'augmentation progressive de la température ambiante de la Terre. Une croissance causée principalement par l'effet de serre : des gaz ayant la capacité d'absorber la chaleur rayonnée par la Terre et qui l'empêchent de se dissiper hors de l'atmosphère, causant un réchauffement global. Un peu comme si la Terre était prise sous une énorme serre !

Le changement climatique actuel est principalement lié, dira à son tour Brice



L'UJPDG le long du Boulevard Chavennes.

Photo : Julie Nguimbi

Tchibandji, à l'émission des gaz à effet de serre provenant des activités humaines. Ces émissions d'origine anthropique sont dues, pour plus de 3/4, au seul dioxyde de carbone (CO<sub>2</sub>). La consommation des énergies fossiles (production d'énergie, carburant des véhicules, chauffage de l'habitat, industrie) est, de loin, le secteur le plus incriminé. Sans oublier, il est vrai, le changement d'occupation des terres, incluant la déforestation, qui se situe à la seconde place en terme de responsabilité, dans l'aug-

mentation des émissions mondiales de gaz à effet de serre. Pour M. Tchibandji, la bataille pour la protection de l'environnement est l'affaire de tous, et non de la seule responsabilité des pouvoirs publics. « Nous n'avons pas d'autres choix que de sensibiliser les jeunes et les adultes sur la préservation de la biodiversité, la déforestation sauvage, l'augmentation de l'émission des gaz à effet de serre qui sont le fait des Hommes », a confié Brice Tchibandji, soulignant toute l'importance que le

président de la République, Ali Bongo Ondimba, accorde à la préservation des écosystèmes. D'ailleurs, les nouvelles fournies par Michel Auguste ne sont pas du tout bonnes. D'après lui, d'ici 2100, les pays côtiers pourront perdre 8 à 10 km des terres. Ce qui entraînera plus d'inondations, la baisse de l'activité économique et d'énormes dépenses. Au nombre des solutions qui se présenteront, la construction des ouvrages de protection de la côte, l'érection des villes flottantes et, pour le cas de Port-Gentil, le déplacement la ville vers des terres plus fermes. Célébrée depuis 1970, aux États-Unis, la Journée de la Terre commémore la création du mouvement environnementaliste par Gaylord Nelson, un sénateur du Wisconsin, pour réclamer la prise en compte de l'importance de l'environnement dans les politiques fédérales américaines.

## Œuvre de bienfaisance

## La solidarité du Lions club "Assala" contre le paludisme



La Sœur responsable de Don Bosco recevant des dictionnaires.

Photo : Jean Paulin ALLOGO

**Jean-Paulin ALLOGO**  
Port-Gentil/Gabon

LE week-end dernier, dans son élan de solidarité, le Lions club "Assala" que préside Bernard Cassagneau, sur une initiative de Fabrice Afoughé, président des œuvres de ce mouve-

ment associatif, s'est rendu tour à tour à la Protection maternelle et infantile (PMI), sise au Centre social, au jardin "Les Cocotiers" des sœurs Don Bosco, et chez Thiam, le représentant de la communauté musulmane de Port-Gentil. A la PMI, Assala a offert



Le président des fêtes, Jean Louis Fourmanty, remettant un kit alimentaire à la responsable de la PMI.

Photo : Jean Paulin ALLOGO

120 moustiquaires imprégnées destinées aux enfants de 0 à 5 ans, et aux femmes enceintes, pour lutter efficacement contre le paludisme. En plus de ces moustiquaires imprégnées, la PMI a aussi bénéficié, par la même occasion, des produits de première nécessité.

C'est la responsable de ce service, Milène Bia, qui a réceptionné à titre symbolique ledit don des mains du président des œuvres du club Assala. Après la PMI, le cortège s'est ébranlé chez les Sœurs de Don Bosco, où le lions club Assala a offert, au profit du jardin d'en-



Une vue du split remis à la communauté religieuse.

Photo : Jean Paulin ALLOGO

fants, 100 chaises d'écoliers, des dictionnaires pour débutants (7 à 10 ans), des dictionnaires pour la formation et un split neuf. Enfin, chez le représentant de la communauté musulmane de Port-Gentil, M. Thiam (qui réside au Gabon depuis 46 ans), le

club Assala a offert des denrées alimentaires, qui seront ensuite distribuées aux membres de cette communauté. A la fin de chaque cérémonie, les bénéficiaires ont vivement remercié le club Assala pour l'acte humanitaire accompli à leur intention.